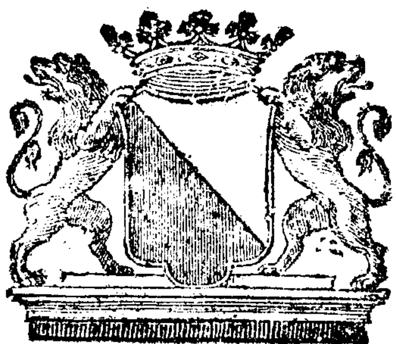
A°. 1811. N°. 136.

GAZETTE D'UTRECHT. UTRECHTSCHE COURANT.



Mercredi le 13. Novembre. Woensdag den 13. November.

T U R Q U I E.

CONSTANTINOPLE *le* 25. *Septembre*. Un courrier tartare ayant apporté au Grand-Seigneur la nouvelle du passage du Danube par nos troupes, près Slobodse, la Sublime-Porte a publié le rapport officiel suivant:

Le 8. Septembre, il fut tenu dans le quartier général ottoman à Rudschuk un grand conseil de guerre présidé par S. A. le grand visir, et dans lequel le passage du Danube fut résolu. *Gelal-Eddin Mehemet-Pacha*, *Tchapan-Zadé* (fils de *Tchapan*), chargé de garder le camp, se rendit vers le soir sur les bords du fleuve, et se logea dans la tente du kiaya-bey. S. A. le grand-visir, avec les principaux officiers de son armée, arriva vers le soir à l'endroit marqué, un peu au-dessus de Rudschuk. Il s'y trouvoit 16 embarcations préparées, dont cinq pouvoient porter chacune 250 hommes; les autres étoient moins considérables. Le passage eut lieu au-dessus du village de Slobodse, sans que l'ennemi s'en aperçut; de sorte que les troupes ottomanes eurent tout le temps nécessaire pour se retrancher. Les sentinelles russes qui à la fin s'en apercurent, donnèrent l'éveil par deux coups de pistolet, et se retirèrent aussitôt vers leurs retranchemens, d'où il sortit aussitôt un petit corps russe qui fut repoussé avec perte. Jusqu'au matin il n'y eut point de mouvemens. Le nombre des troupes ottomanes qui, en six passages consécutifs, avoit franchi le fleuve, s'éleva à 3000 hommes avec six pièces de canon, sous les ordres de *Mehmich-Bey*, *Sipahilar-Agassi*, neveu de S. A. le grand-visir; *d'Aydie-Pacha*, *d'Agalar-Agassi-Halil-Usta*, commandant du corps du *Serdengetchi*; du selictar de S. A. et d'autres officiers. Le matin suivant, plusieurs corps de cavalerie et d'infanterie russes s'approchèrent des retranchemens des Ottomans; le canon joua de part et d'autre; de petits corps russes détachés firent des attaques vives et régulières. L'action devint sérieuse; la perte en morts et blessés fut considérable de part et d'autre: les Russes furent obligés de se retirer. Deux autres corps, venus à leur secours, eurent le même sort. Toutes les troupes qui arrivèrent jusqu'à midi furent également repoussées; et grace à la bravoure imperturbable des troupes ottomanes et du feu de notre artillerie qui tiroit de ce côté du Danube, l'ennemi, après avoir perdu considérablement de monde, se vit enfin forcé à une retraite générale. Sur ces entrefaites, un caisson prit feu et causa beaucoup de dommages dans le camp ottoman. Cet accident et la position de nos troupes, qui ne pouvoient plus recevoir de renforts, firent accroire à l'ennemi que ces troupes se trouvoient dans une situation désespérée. Il envoya un parlementaire qui leur décrivit d'une manière pathétique les prétendus dangers de leur situation, et leur offrit la permission de repasser le Danube sans être attaqués; mais nos braves répondirent d'une voix unanime qu'ils aimeroient mieux mourir qu'accepter des conditions déshonorantes. Cette réponse fut suivie d'une cinquième attaque des Russes; attaque très animée, mais qui rencontra une résistance aussi opiniâtre; de sorte que l'ennemi, après de grandes pertes, fut encore obligé de reculer. Les troupes ottomanes le poursuivirent et lui prirent un canon. Les Russes emmenèrent les autres canons qu'ils avoient placés sur les bords du fleuve, pour couper l'arrivée des secours.

„ Ces combats, qui durèrent depuis le matin jusqu'au soir, coûtèrent aux Russes plus de 700 morts, outre un grand nombre de blessés et de prisonniers. Nous avons à regretter *Agalar-Agassi-Halil-Usta*, qui est mort: *Aydie-Pacha* a été grièvement blessé; le selictar a reçu une blessure légère.

S. A. le grand-visir avoit l'intention d'envoyer des renforts pendant la nuit; mais la crainte d'exposer les troupes à quelque accident fit differer ce projet jusqu'au lendemain. En attendant, 12 chaloupes canonnières, sur les 25 que les Russes ont près Giurgewo, avoient été remorquées jusqu'à l'endroit où nos troupes avoient passé le fleuve; nous commençâmes à minuit à faire feu sur ces bâtimens: au matin, ils furent obligés de se retirer, avec la perte d'une chaloupe qui coula. Dans leur retraite, trois autres bâtimens furent si maltraités, qu'ils se virent forcés d'atterrer au rivage gauche, où les équipages debarquèrent. Cinq chaloupes, qui s'étoient placés vis-à-vis de Rudschuk, s'éloignèrent également. S. A. le grand-visir, voyant cette retraite générale, fit passer des renforts de munitions et des vivres aux troupes de l'autre côté. Ce passage a continué pendant deux jours; déjà il se trouve quinze mille hommes de l'autre côté du Danube; ils ont de la cavalerie, et sont bien retranchés."

Le Grand Seigneur a montré sa satisfaction de ces nouvelles en répandant de larges aumônes et en faisant mettre en liberté plusieurs individus détenus pour de légers délits.

On regarde la mort *d'Halil Usta* comme un avantage: s'étoit un des meneurs des dernières révolutions de cette capitale. Un autre révolutionnaire fameux, *Abdal Kerym Ciaousch* a été arrêté avec quatre ou cinq de ees affidés, et décapité secrétement, à la satisfaction de tous les amis de la tranquillité.

A N G L E T E R R E.

LONDRES *le* 31. *Octobre*. La nouvelle de la déroute du général espagnol *Balleisteros* et de sa retraite sous le canon de Gibraltar, apportée par le vaisseau *le Woolwich*, n'est que trop véritable; elle est confirmée par les lettres suivantes:

GIBRALTAR *le* 14. *Octobre*.

Une armée française d'environ 10,000 hommes a été aperçue ce matin de la place, se dirigeant vers Saint-Roch. En conséquence, l'armée de *Balleisteros* s'est retirée sous le canon de la place, où tous les habitans de Saint-Roch étoient venus se réfugier la veille. Les troupes françaises sont en-

T U R K Y E N.

CONSTANTINOPOLEN *den* 25. *September*. Een Tartaarsche Courier aan den Grooten Heer de tijding van den overtogt onzer troepen over den Donau, bij Slobodse, overgebragt hebbende, heeft de Verheve Porte het volgend officieel Rapport publiek gemaakt.

„ Den 8. September, wierdt er in het Ottomanisch Hoofdkwartier te Rudschuk een grooten Krijgsraad, gepresideerd door Z. D. den Groot Visier gehouden, in welken tot den overtogt van den Donau besloten wierdt. *Gelal-Eddin Mehemet-Pacha*, *Tchapan Zade* (Zoon van *Tchapan*), gelast met de bewaring van het Camp, begaf zich tegens den avond naar de Boorden van den Vloed en nam zijn verblijf in de tent van den Kiaya-Bey. Z. H. de Groot Visier, kwam met de voornaamste Officiers van zijne Armée, tegens den avond ter bestemde plaatse, een weinig boven Rudschuk, aan. Er bevonden zich aldaar 16 Vaartuigen in gereedheid, waar van vijf ieder 250 man konden aan boord nemen; de andere waren minder groot. De overtogt geschiedde beneden het dorp van Slobodse, zonder dat de Vijand zulks gewaar wierdt; derwijze dat de Ottomanische Troepen den noodigen tijd hadden om zich te verschansen. De Russische Schildwagten die het eindelijk ontdekten gaven het sein door twee pistoolschoten en trokken dadelijk naar hunne verschansingen, waar uit oogenblikkelijk een klein Corps Russen te voorschijn kwam, hetwelk met verlies terug gedreven wierdt. Tot des morgens had er geene beweging plaats. Het getal der Ottomanische Troepen, dat in vijf agtereenvolgende overtogten, den vloed overgekomen was, bestond uit 3000 man met 6 stukken geschut, onder de orders van *Mehmich-Bei* en *Sipahilar-Agassi*, Neef van Z. D. den Groot Visier; van *Aydie-Pacha* en *Agalar-Agassi Halil Usta*, Bevelhebber van het Corps van den Serdengetchi, van den Selictar van Z. D. en andere Officiers. Den volgenden morgen naderden verscheidene Russische Corpsen Cavallerie en Infanterie de Ottomanische verschansingen; het geschut speelde van wederzijde en verscheidene gedetacheerde kleine Russische Corpsen deden hevige en geregelde aanvallen. Het gevegt wierd ernstig; het verlies aan dooden en gekwetsten was van beide kanten aanmerklijk en de Russen wierden genoodzaakt terug te trekken. Twee andere, hun te hulp gekomene Corpsen, hadden hetzelfde lot. Alle de troepen die tot op den middag aankwamen wierden insgelijks terug gedreven, en de vijand zag zich eindelijk, dank zij de onwankelbare dapperheid der Ottomanische Troepen en het vuur hetwelk onze artillerie van dien kant van den Donau maakte, na zeer veel volks verloren te hebben, tot eenen algemeenen aftogt genoodzaakt. Onderwijl dit voorviel, vatte een Caisson vuur en veroorzaakte zeer veel schade in het Ottomanische Camp. Dit ongeluk en de positie onzer troepen, die geene versterking meer konden bekomen, deden den vijand gelooven dat zij zich in eenen hoopeloosen toestand bevonden. Hij zondt een Parlementair die hen op eene aandoenlijke wijze de vermeende gevaren van hunnen toestand voorstelde en hun de vrijheid aanbood, om den Donau, zonder aangetast te worden, weder over te trekken; doch onze dapperen gaven met eenparige stem ten antwoord, dat zij veel liever wilden sterven dan onteerende voorwaarden aannemen. Dit antwoord wierdt door eenen vijfden aanval der Russen gevolgd; eep aanval die zeer hevig was, maar die ook eenen hardnekkigen tegenstand ontmoette, zoo dat de vijand genoodzaakt was, met groot verlies zich te verwijderen. De Ottomanische Troepen die hen vervolgden, ontnamen hun een stuk geschut. De Russen voerden de andere kanonnen, die zij, om het aankomen van meerdere Troepen te beletten, op de oevers van den vloed geplaatst hadden, met zich.

„ Deze gevegten, die van des morgens tot des avonds duurden, hebben de Russen meer dan 700 dooden, behalven een groot aantal gekwetsten en gevangenen gekost. Wij betreuren *Agalar-Agassi-Halil-Usta*, die gesneuveld is; *Aydie-Pacha* is zwaar gekwetst, en de Selictar heeft eene ligte wonde bekomen.

„ Z. D. de Groot Visier was voornemens des nagts versterking te zenden; doch de vrees van de Troepen aan eenig ongeluk bloot te stellen, deed dit ontwerp tot des anderen daags uitstellen. Intusschen waren 12 van de 25 Kanonneer-sloepen die de Russen bij Giurgewo hebben, tot aan de plaats alwaar onze Troepen den Vloed overgetrokken waren, afgezakt; te middernagt begonnen wij op deze Schepen te vuren: des morgens waren zij genoodzaakt met verlies van eene Sloep, die ten gronde ging, zich te verwijderen. In hunnen aftogt, wierden drie andere Schepen zoo gehavend, dat zij zich genoodzaakt zagen, aan den Linkeroever de wal te zoeken, alwaar de Equipagien ontscheepten. Vijf Sloepen, die zich tegen over Rudschuk geplaatst hadden, verwijderden zich insgelijks. Z. D. de Groot Visier dezen algemeenen aftogt ziende, deed aan de Troepen van de andere zijde versterkingen van Ammunitie- en Mondbehoeften toekomen. Deze overtogt heeft twee dagen geduurd; reeds bevinden zich vijftienduizend man aan de andere zijde van den Donau; zij hebben Cavallerie en zijn wel verschanst."

De Groote Heer heeft zijn genoegen over deze tijdingen, door het uitdeelen van milde Aalmoesen en het in vrijheid stellen van verscheidene Personen, die voor geringe misdaden gedetineerd waren, aan den dag gelegd.

De dood van *Halil Usta* wordt als voordeelig beschouwd; hij was een van de aanhitsers der jongste omwentelingen in deze Hoofdstad. *Abdal Kerijm Ciaousch*, een ander revolutionair, is met 4 of 5 zijner medepligtigen, in hegtenis genomen, en, tot genoegen van alle de vrienden der Rust, in stilte onthoofd.

E N G E L A N D.

LONDEN *den* 31. *October*. De tijding van de Deroute van den Spaanschen Generaal *Balleisteros* en zijne retraite onder het Geschut van Gibraltar, door het Schip *de Woolwich* aangebragt, wordt door de volgende berichten bevestigd:

GIBRALTAR *den* 14. *October*.

Heden morgen vernam men alhier dat eene Fransche Armée van omtrent 10,000 man, zich naar het Camp van St Roch begaf. Hier op retireerde de Armée van *Balleisteros* zich onder het Geschut der Stad, werwaards alle de Bewoneren van St. Roch, des daags te voren de vlugt genomen hadden. De Fran

tre secrétaire-d'état, et le comte *Nesserode*, ministre de l'intérieur et de la guerre.

A 6 heures, S. M. a donné audience aux principaux fonctionnaires civils et militaires.

Le soir, les dames du grand-duché ont eu l'honneur d'être présentées à LL. MM.

BRUXELLES *le* 9. *Novembre*. Le 31. Octobre, LL. MM. sont passées à Cranenbourg, sur les limites du département de la Roer; l'IMPÉRATRICE venait directement de Nimègue et l'EMPEREUR de Grave. S. M. l'IMPÉRATRICE a déjeuné, le même jour, à l'hôtel de la sous-préfecture à Clèves, où plusieurs jeunes demoiselles ont eu l'honneur de la complimenter; S. M. l'EMPEREUR est passé par cette dernière ville incognito. Ce Monarque, après avoir traversé Alter-Calcar et Xanten, dont les routes se trouvaient couvertes d'arcs de triomphe, de trophées, d'emblêmes, de devises, d'inscriptions, et sur-tout d'une foule nombreuse d'habitans de tout âge et de tout sexe, qui faisait retentir les airs de leurs acclamations, est arrivé, à sept heures du soir, à Wesel.

Le 1. Novembre, S. M. l'EMPEREUR a passé la nuit dans le château de M. *van de Rhoer*, maire d'Ossenberg, d'où il a continué sa route sur Dusseldorff. D'un autre côté, S. M. l'IMPÉRATRICE avait pris la route d'Urdingen, où, après s'être arrêtée quelques instans, et y avoir laissé des marques de sa bienfaisance, elle prit le chemin de Dusseldorff. La garde d'honneur de la ville d'Urdingen eut l'honneur d'escorter S. M. jusqu'au village de Strump.

MIDDELBOURG *le* 6. *Novembre*. Hier au matin le feu se manifesta à un de Moulins de la ville situé sur le rempart près de la porte de St. Gertrude, avec une telle violence qu'en très peu de temps il étoit tout en flamme: ce n'a été que le soir, et même assez tard, qu'il a été éteint. L'activité si connue de la bourgeoisie et en particulier des gens qui desservent les pompes à feu, mérite encore les plus grands éloges; les prisonniers Espagnols, casernés dans ce quartier, n'ont pas moins mérité par leur zèle et peut-être même au risque de leur vie, en sauvant les sacs de farine et les bleds qui se trouvoient au moulin.

Roederer, Minister Secretaris van Staat, en den Graaf *Nesselrode*, Minister van Binnenlandsche Zaken en van Oorlog.

Ten 6 uren heeft Z. M. aan de voornaamste Burgerlijke en Militaire Ambtenaren gehoor verleend.

Des avonds hebben de Dames van het Groothertogdom de eer gehad, aan HH. MM. te worden voorgesteld.

BRUSSEL, *den* 9. *November*. Den 31. October zijn HH. MM. te Kranenburg, aan de grenzen van het Departement van de Roer gepasseerd. De KEIZERIN kwam regtstreeks van Nijmegen, en de KEIZER van Grave. H. M. DE KEIZERIN heeft, dienzelfden dag, aan het Hôtel van de Onderprefektuur te Kleef ontbeten, alwaar onderscheiden jonge Jufvrouwen de eer genoten, Hoogstdezelve te groeten. Z. M. DE KEIZER is incognito door deze laatste stad gereden. Deze Monarch is, na Alter-Calcar en Xanten te zijn doorgetrokken, welker wegen met Triumf-boogen, Zegeteekenen, Zinnebeelden, Zinspreuken, Opschriften, en boven al met eene talrijke menigte Inwoners van alle ouderdom en geslacht, die de lucht van hunne toejuichingen deden weergalmen, bedekt waren, ten zeven uren des avonds te Wezel aangekomen.

Den 1. November heeft Z. M. DE KEIZER op het Kasteel van den Heer *van de Rhoer*, Maire van Osfenberg, vernacht, van waar Hoogstdezelve zijn weg naar Dusseldorp heeft voortgezet. Van eenen anderen kant had H. M. DE KEIZERIN den weg over Urdingen genomen, van waar zij, na zich eenige oogenblikken te hebben opgehouden, en bewijzen van weldadigheid te hebben achtergelaten, den weg naar Dusseldorp insloeg. De Garde d'Honneur der Stad Urdingen heeft de eer gehad, H. M. tot aan het Dorp Strump te geleiden.

MIDDELBURG *den* 6. *November*. Een geweldige Brand heeft op gisteren een der Stad Koorn-Molens, gelegen bij de St. Geertruids-Poort dezer Stad, vernield. De Brand begon des voormiddags en nam zoo spoedig de overhand dat dezelve weldra in vollen vlam stond; eerst des avonds laat was het vuur geheel gebluscht. De activiteit der Burgerij en bijzonder der Lieden van de Brandspuiten, verdient allen lof; ook hebben de Spaansche Krijgsgevangenen, die in dezen omtrek gekaserneerd waren, met zeer veel ijver en levensgevaar medegewerkt tot het redden van de zakken met Meel en Tarw, welke zich op den Molen bevonden.

trées à midi dans le village, et ont détaché du côté de la forteresse quelques piquets de cavallerie et d'infanterie.

GIBRALTAR *le* 15. *Octobre.*

L'armée française qui est commandée par le maréchal *Victor* occupe encore la même position, où elle est rangée en bataille à l'ouest de Saint-Roch.

A l'approche des Français, les habitans d'Algésiras se sont enfuis à l'Isle-Verte. L'ennemi se porte sur le château de Castellar. On évalue ses forces à plus de 10,000 hommes, et on dit qu'ils sont commandés par le général *Villate.*

On écrit de Tanger que l'Empereur de Maroc a permis aux Français d'exporter mille têtes de bétail et du blé pour l'usage de leurs armées.

LONDRES *le* 1. *Novembre.* Lorsque *Balleisteros* se vit sur le point d'être acculé par l'armée française jusque sous le canon de Gibraltar, ce chef rebelle expédia par mer un courrier à Cadix, pour solliciter de prompts renforts. En conséquence, deux divisions, l'une anglaise et l'autre espagnole, reçurent l'ordre de mettre à la voile, et de se rendre à Tarifa. La division anglaise, partie la première,

La suite à la marge de cette page.

sche Troepen zijn op den middag in het Dorp getrokken en hebben eenige Piketten Cavallerie en Infanterie naar de Forteres gedetacheerd.

GIBRALTAR *den* 15. *October.*

De Fransche Armée die gecommandeerd word door den Maarschalk *Victor*, bezet nog dezelfde positie, en heeft zich ten Westen van St. Roch in slagorde geschaard.

Bij de aannadering der Franschen hebben de Inwooners van Algesiras de vlugt naar Isle-Verte genomen. De vijand begeeft zich naar het Kasteel van Castellar. Men begroot zijne magt op meer dan 10000 man en men zegt dat die gecommandeerd wordt door den Generaal *Villate.*

Uit Tanger heeft men, dat de Keizer van Marocco aan de Franschen de uitvoer van 1000 stuks Slagtvee, en van het Koorn tot gebruik hunner Armeën, toegestaan heeft.

LONDEN *den* 1. *November.* Toen *Balleisteros* zich op het punt zag van door de Fransche Armée onder het geschut van Gibralter gedreven te worden, zond dat Opperhoofd der Rebellen een Courier over Zee naar Cadix, om spoedige versterking. Dien ten gevolge ontvingen twee Divisiën, eene Spaansche en eene Engelsche, bevel zich onder zeil naar Tarifa te begeven. De Engelsche Divisie het eerst vertrokken, is ter

Zie verder den kant van deze Bladz.

*** Ondertrouwd,

Mr. LODEWYK KRUYFF
en
LOUISA CATHARINA SCHOTT.

Dr. JACOB KRUYFF
en
WILHELMINA SUSANNA SCHOTT.

ROTTERDAM *den* 8*sten van Slagtmaand* 1811.

*** Heden avond beviel door Gods goedheid, zeer voorspoedig van eenen welgeschapen *ZOON*, HENRIëTTA MARIA LIX-RAAVEN, geliefde Huisvrouw van

HARLINGEN *den* 2. *November* 1811. J. J. VAN BEUNINGEN, *Predikant.*

*** Heden avond Verloste door Gods goedheid zeer voorspoedig van eene welgeschape *DOCHTER*, JOHANNA VAN SULL, geliefde Huisvrouw van

YSSELSTEIN *den* 10. *November* 1811. JOHs. HUGENHOLTZ.

*** Te UTRECHT is op den 10. November 1811. voorspoedig van een Welgeschapen *ZOON* verlost, Vrouwe BARTHA THEODORA MARIA RAM, Echtgenoote van Mr. PAULUS ADRIAAN BEELAERTS.

*** Heden middag circa één uur eindigde onze waarde Vader ADRIANUS DE BOSSON, *Heel en Stads-Vroedmeester, Lid van de Departementale Commissie van Geneeskundig Onderzoek en Toeverzicht* zijn voor veelen zoo nuttig, doch voor ons in 't bijzonder zoo dierbaar leven, in den Ouderdom van ruim 63 Jaren.

Zij, die de verdiensten van hem naar waarde hebben weten te schatten, zullen met ons Tranen storten, en onze Rouwklagten billijken.

AMSTERDAM *den* 9. *November* 1811. HENDRIK DE BOSSON, CORNELIA DE BOSSON, Geb. TWISK.

*** Ons jongste Kindje Overleed gisteren avond omstreeks 10 uren, in den Ouderdom van vijf Weken.

UTRECHT *den* 11. *November* 1811. J. G. VAN TERVEEN, J. W. VAN TERVEEN, Geb. VIERKAAT.

G. W. en W. VAN BEEST, als Directeuren van de Negotiatie, ten lasten den Heer A. P. SWAAN, op Hijpotheecq van deszelfs Plantagie klein Pouderoijen, adverteeren, dat gedurende de maanden November en December, des Woensdags, 's morgens van 10 tot 12 uuren, ten Huize op het St. Janskerkhof, La. G. No. 238 en 249, zal gevaceerd worden, ter betaling van één Jaar Intrest à 5½ pr. Cento, en zulks op 1ste en 2de Hijpotheecq van gemelde Plantagie, verscheenen primo Maart en primo November 1811, bij afschrijvinge op de Obligatien.

*** Publike Verkooping op *Jagtlust* en *Meijenhagen*, onder de Bilt, op MORGEN Donderdag den 14. November 1811, als: op *Meijenhagen*, 4 Morgen extra zwaar 9 à 10 Jarig Eike HAKHOUT en op *Jagtlust*, diverse Nos. Eike en Sparre STOMMELS, als mede Sparre BOOMEN en SPAANDERS, en veele Nos. Sparre HAIR; nadere informatie te bekomen bij den Tuinman JOHANNES VAN DOORN, aldaar.

*** VERKOOPINGE, op de Hofstede *Ruijgenhof*, onder de Mairie van *Loenen* aan de Vecht, op den 15. November 1811, van een zeer aanzienlijke partij zwaare Beuke, Linde en extra ordinair zwaare gave Eike BOOMEN, zeer geschikt tot alle Werkhout; mitsgaders HAKHOUT, dag tot den 1. Meij 1812.

*** GERHARDUS ALTIUS, JOHAN PIETER HEBEL, DIRK LUGT, HERMANNUS ALTIUS en MEINDt. MATTHs. STEENHOUWER, Makelaars, zullen op Woensdag den 20. November 1811, des middags ten 12 en des namiddags ten 4 uren, te Amsterdam, in de *Witte Zwaan*, op den Nieuwendijk, presenteeren te verkopen: Een excelleerende nieuw aangekomen partij Rhijnse GREENEN, waarbij extra lange en zwaare geschikt tot *Masten en Molen-Roeden*; een mooije partij VUGTEN, diverse sortimenten DEELEN en SPARREN, JUFFERS en andere *Houtwaren* meer; liggende als bij Notitien word aangewezen, die aan 't Kantoor van ROOS en BOEVINK zullen te bekomen zijn.

*** C. KOPERSMIT JUNIOR en ADRIAAN SNOEK, Makelaars, zijn van meninge op Maandag den 25. November 1811. te Amsterdam, in het Oude Zijds Heeren Logement; te verkopen: Een extra welgelegen en voor Zomer en Winter zeer geschikt BUITENVERBLYF, met deszelfs Capitale Hechte, Sterke en Weldoortimmerde DUBBELDE HEEREN HUIZINGE, met twee Vleugels en TUINMANS WOONING, mitsgaders een extra aangenaame en bijzonder wel-angelegen TUIN, waarin GOUDVISCHKOM, COEPEL, STYGER enz.; voorts twee apart verhuurd wordende WOONHUISJES. Alles bij en nevens den anderen gelegen aan den Overtoomschen Weg, nabij de Schutsluis, onder de Jurisdictie van Nieuwer Amstel, Wijk 9. No. 3, 4, 5, 6 en 7. (alles te famen in één koop) en waarvan de bewijzen van Eigendom en Veilconditien vier dagen vóór en op den Verkoopdag te zien zijn ten Kantore van den Keizerlijken Notaris J. F. MEYER, op de Pijpenmarkt. Zijnde de Perceelen te zien op Dingsdag, Donderdag en Zaturdag, alsmede op den Verkoopdag van 's voormiddags ten 10. tot 's namiddags ten 3 uren. op vertooning van een Briefje door een der Makelaars geteekend.

*** VERKOOPING op de Hofsteede *Wallestein*, bij Loenen, op Vrijdag en Zaturdag den 29. en 30. November 1811., des morgens ten 9 uren van een groote partij zwaare *Eiken*, *Beuken*, *Ipen* en *Linden* BOOMEN; HAKHOUT en SLIETEN; SLINGERMUURREN, SCHUTTINGEN en LOOTSEN: een SALON, zwaare Loode BEELDEN en Marmere VAASEN enz., staande alle bij de Rivier de Vecht; kunnende alles gemakkelijk vervoerd worden.

*** UIT DE HAND word te Koop gepresenteerd: „ „ de Helft in de zeer voorleelig gesitueerde en welingerigte „ „ SIROOPKOKERY, *Woonhuis cum annexis*, staande en gelegen in den *GROENENDAAL* binnen *Rotterdam*, Wijk „ „ Lett. M., Oud No. 383., Nieuw No. 418., waarin die Affaires sedert meer dan 40 jaren met het meeste succes „ „ is geëxerceerd, en welke bij deszelfs allesints voortreffelijken aanleg ook allergeschikst om tot het fabriceren van „ „ SUIKER uit den MANGELWORTEL geapproprieerd te worden. Nader te bevragen bij J. HENDRIKSEN, „ „ *Drukker en Boekverkoper*, of bij B. SIEBURGER, beide te *Rotterdam* voornoemd."

*** TE HUUR of TE KOOP tegen 1. Januarij of 1. Meij 1812, „ „ het van ouds bekende HOLLANDSCHE KOFFYHUIS te *Rotterdam*, met twee BILLART TAFELS en verdere MEUBELEMENTEN. Adres bij den Eigenaar „ „ in herzelve Huis te *Rotterdam* voornoemd."

*** TE HUUR tegen primo Februarij 1812., de HOFSTEDE *HET HUIS DE NES*, met zijn Tuinen, Boomgaarden enz. benevens verscheidene Kampen best Weiland, binnen de Plaats en zijne Vrije Visscherij, alles gelegen aan de Rivier de Vecht, tusschen Vreeland en Nederhorst den Berg, te bevragen bij C. VAN RINSUM, op de Keizers Gracht bij 's Lands Kantoor te Amsterdam, alsmede bij den Keizerlijken Notaris T. KOPPEN, te Utrecht.

*** De BOMMELSCHE WAGEN welke op Dingsdag den 12. November 1811., voor het eerst is beginnen te Rijden, zal vervolgens alle Dingsdagen en Vrijdagen, gedurende het Winter-Saisoen Rijden, kunnende men dan Woensdag en Zaturdag, 's morgens om 6 uren, van *Bommel* op *den Bosch* Afrijden; bovengemelde *Postwagen* Rijd af in *de Geldersche Bloem*, buiten de Tolsteegpoort, en zal vervolgens alle Jaren beginnen te Rijden zoodra *de Bossche Wagen* ophoudt met Rijden.

*** De Fransche Belastingen, volgens Keizerlijk Decreet van 21. October 1811 met 1. Januarij aanstaande in de Hollandsche Departementen moetende ingevoerd worden, zoo acht men het niet overbodig, om het Publiek te herinneren aan de handleidingen, die daaromtrent van de pers verschenen, en die tot hiertoe de eenige zijn, welke in onze taal op dat stuk het licht zien. Dezelve zijn: 1°. WETBOEK DER DIRECTE EN INDIRECTE BELASTINGEN, *door den Heer* FLEURIGEON, *chef de bureau bij het ministerie van binnenlandsche zaken*; 2°.) WETBOEK *der Belastingen op* HET ZEGEL, *alsmede op* DE REGISTRATIE, DE INSCHRYVING VAN HYPOTHEKEN *en* DE GRIFFIEN, *door* Mr. VAN DER AA, *Advocaat te Leiden*; 3°.) ALGEMEEN TOLTARIF DER VEREENIGDE REGTEN, *ten dienste van Wijnkoopers, Branders, Kooplieden in Drank, Slijters, enz., alsmede alle van de Bedienden der Administratie, alles naauwkeurig uitgerekend in Decimale Munt en in Hollandsch Geld overgebragt, door* Mr. DE BUE, *Advocaat, en voormaals Secretaris van den Ontvanger Principaal der Vereenigde Regten in het vierde Arrondissement van het Departement der Schelde.* Deze drie Werken zijn ieder à 30 St. te bekomen bij A. BLUSSÉ & ZOON te Dordrecht, en bij derzelver Correspondenten alom.

*** De Boekverkopers A. BLUSSÉ EN ZOON te Dordrecht, hebben getracht om, met den meesten spoed, aan de behoefte en het verlangen van alle die hunner Landgenooten te voldoen, welke een beknopt en tevens volledig Handboek verlangen, waardoor men in alle voorkomende gevallen, met betrekking tot de Fransche Wetten, in staat gesteld wordt, om deswegens het juist en noodigst onderrigt gemakkelijk te vinden, en, zonder hulp van anderen, zelf te kunnen beslissen en handelen. Dit uiterst belangrijk Werk ziet thans het licht onder den titel van ALGEMEEN HANDBOEK DER FRANSCHE WETTEN, of WEGWYZER IN DEZELVE, VOOR ALLE STANDEN, en is bij bovengemelde en verder alomme te bekomen voor 48. St.

*** J. C. SEPP EN ZOON, Boekhandelaars te Amsterdam, hebben gedrukt en alom verzonden: A YPEY, *Vervolg op de* 600 *Artzenijgewassen* met derzelver Nederduitsche en Latijnsche Beschrijving, derde Stuk, met 25 gekleurde Platen; als mede HILL *over de Voortteeling der Plantgewassen* met 6 gekleurde Platen, zijnde van de vorige bij hun gedrukte Werkjes van HILL, *over de verdubbeling* met 8 gekleurde Platen en *over de proliferening of uit elkander groeijing der Bloemen*, met 7 gekleurde Platen, ook nog eenige Exemplaren te bekomen. Zij debiteren ook met goed succes CHRISTELYKE GEZANGEN *voor de openbare Godsdienstoefeningen* in den Jare 1796 bij hun gedrukt, en bij vele Doopsgezinde en Remonstrantsche Gemeentens in gebruik.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.

---

est arrivée à sa destination. Le corps espagnol, qui devoit l'accompagner ou la suivre de très près, n'ayant pu, par suite de quelque délai inévitable, sortir de la baie aussitôt que la division anglaise, a rencontré des vents d'est qui l'ont forcée de rentrer à Cadix. Pendant ces mouvemens, l'armée française a chassé *Balleisteros* de la position de Saint-Roch, qu'elle a occupée. Voilà donc, d'un côté, une division, composée de quatorze compagnies d'infanterie anglaise, sans communication avec le corps qu'elle étoit chargée de secourir, et exposée elle-même à être attaquée dans la position qu'elle occupe, si les vents ne lui permettent pas de rembarquer; et de l'autre, un corps espagnol de 5000 hommes, réduit à occuper les dehors d'une place appartenante à son allié, où la prudence, disons mieux, l'égoïsme de ce dernier ne lui permet pas de le recevoir, sous prétexte de se garantir d'une épidémie dont il n'est par certain que ce corps soit infecté. Si l'on ajoute à l'armée acculée le nombre prodigieux de fugitifs qui ont abandonné les villages de Saint Roch, de los Barios, la ville d'Algésiras, etc., on pourra se faire une idée de la détresse où se trouvent tant de malheureux accumulés sur un point qui n'offre aucun couvert, et où il est impossible de se procurer des substances.

FRANCE.

PARIS *le* 7. *Novembre.* Le 1. novembre, S. M. a passé en revu et a fait manœuvrer les corps qui composent la garnison de Wesel. Elle a ensuite visité les fortifications de cette place, où on a fait de grands travaux et ordonné de nouveaux ouvrages.

Le 2, S. M. est partie à sept heures du matin pour Dusseldorf A. la frontieres du grand-duché de Berg, le comte *Beugnot*, commissaire impérial et ministre des finances, le préfet du Rhin, les sous-préfet et les maires du canton, ont eu l'honneur de recevoir S. M. Elle est arrivée à midi.

A l'entrée de la ville se sont trouvées toutes les autorités du grand duché, ayant à leur tête le comte *Ræderer*, minis-

La suite à la marge de la première Page.

plaatse harer bestemming aangekomen. Het Spaansche Corps hetwelk dezelve moest vergezellen of van nabij volgen, door eenig onvermijdelijk verwijl niet zoo spoedig als de Engelsche Divisie uit de Baai hebbende kunnen uitloopen, heeft eenen Oosten Wind ontmoet die het noodzaakte te Cadix weder binnen te loopen. Gedurende deze bewegingen heeft de Fransche Armée *Balleisteros* uit de positie van St. Roch verdreven en dezelve bezet. Hier door bevind zich aan den eenen kant eene divisie bestaande uit 14 Compagnien Engelsche Infanterie, zonder gemeenschap met het Corps hetwelk zij gelast was te ondersteunen, en zoo de wind niet toelaat zich weder in te schepen, zelfs blootgesteld van in de positie die zij bezet, aangetast te worden; terwijl aan den anderen kant een Spaansch Corps van 5000 man genoodzaakt is eene plaats, welke aan zijne geallieerden toebehoort, van buiten te bezetten, doordien de voorzigtigheid, of wel het eigenbelang van deze laatste, hen niet toelaat hetzelve binnen te laten komen, onder voorwendsel van zich tegens eene besmettelijke ziekte, waar van men niet zeker is dat dit Corps niet aangestoken zij, te beveiligen. Indien men bij de terug gedrevene Armée het groot aantal vlugtelingen uit de Dorpen van St. Roch, van Los-Barios, van Algeziras enz. voegt, zal men zich een denkbeeld kunnen vormen van de ellende waarin zich zoo vele ongelukkigen, in eene plaats welke geene veiligheid oplevert en waarin het onmogelijk is zich onderhoud te verschaffen, bevinden.

FRANKRYK.

PARYS *den* 7. *November.* Den 1. dezer heeft Z. M. de Korpsen, die de bezetting van Wezel uitmaken, in oogenschouw genomen en doen manœuvreren. Hoogstdezelve heeft vervolgens de Vestingwerken van die plaats bezigtigd, aan welke men groote werken gemaakt en nieuwe aanleggingen bevolen heeft.

Den 2. is Z. M., ten 7 uren des morgens, naar Dusseldorp vertrokken. Bij de grenzen van het Groothertogdom Berg, hebben de Graaf *Beugnot*, Keizerlijk Commissaris en Minister van Finantien, de Prefekt van den Rijn, de Onderprefekten, en de Maires van het Kanton de eer gehad, Z. M. te ontvangen. Hoogstdezelve is ten 12 uren gekomen.

Bij de inkomst der Stad waren alle de Besturen van het Groothertogdom tegenwoordig, hebbende aan hun hoofd den Graaf

Zie verder den kant van de eerste Bladz.